

FIA KARTING INTERVIEW WITH TOMASS STOLCERMANIS

6 May 2022



"WITH MY FATHER AS A MECHANIC, WE FOUND THE RIGHT BALANCE".

A 14 year old Latvian driver on the front row of an FIA Karting World Championship, and in the top three of a European Championship event, is not a common event! However, this is what the young Tomass Stolcermanis achieved in 2021 in the OK-Junior category with his father assisting his kart. A beautiful family story that continues this season in OK with further encouraging performances.

WHEN DID YOU START KARTING?

I already had a steering wheel in my hands at the age of three and a half, I loved it! I must say that my father was a kart and car driver in the past, he is a real enthusiast. I was six years old when I took part in my first Rotax Micro Max race. I raced a lot in my country, Latvia, where we are lucky to have several kart tracks, some of them good. I won my first National Championship in Mini at the age of eight. I participated in a few international brand challenge finals. I only moved up to OK-Junior in 2021 and I made the decision to move up to OK in 2022 which required different organisation. I travel more and I chose to continue my education by correspondence.

WHAT DO YOU THINK OF THE EQUIPMENT USED IN FIA KARTING CATEGORIES?

I really like these high performance karts with a lot of potential. They allow you to keep the speed throughout the turn. It's not easy to get the most out of it, but that's what's interesting. It's important to use

the full power of the engine at every point on the circuit. This means defining the best set-up, both for the chassis and the engine. To do this, you have to give your mechanic and your team the best information, know how to translate your sensations and have a good feeling. The more the driver feels comfortable with his equipment, the more he can make the difference with his driving and therefore mentally.

WHAT DID YOU THINK OF THE COMPETITION WHEN YOU ARRIVED IN OK?

The standard of the drivers is very high, it's a constant battle to reach the top places. You have to overcome your stress and keep a cool head to be able to give 100% at every moment of the race. It is important to be fast in Free Practice, but the most difficult thing is to confirm it as soon as the race starts, first in Timed Practice, then in all the heats and of course in the Final. Not all drivers deal with pressure in the same way.

WHAT WAS YOUR ASSESSMENT OF THE FIA KARTING WORLD CHAMPIONSHIP IN CAMPILLOS?

5th place in such an event is a good result, but I was left wanting more. I was very fast in the dry, I earned my place on the front row of the grid in the Final and I was hoping to fight for victory. I took my revenge at the Rotax Grand Finals in Bahrain, which I dominated from Qualifying to the Final. Already during the 2021 season I have had the opportunity to win an IAME Euro Series event in Italy in my first experience in the X30 Junior class. This season I am aiming for the podium in the European and FIA Karting World Championships in OK.

WITHIN THE TEAMS, IT IS NOW RARE TO FIND FATHERS SUPPORTING THEIR SONS. HOW DO YOU FEEL ABOUT YOUR SITUATION?

Personally, I must admit that it goes very well. My father is known in the industry as an excellent mechanic. We have a very good relationship and he has the advantage of knowing me very well. He knows when I am less fit or when I make mistakes. From the trackside and in the pits, he knows how to analyse the situation quickly, which helps us to make the right decisions. We share a lot of things. Of course, sometimes he gets angry. But in the end, I make progress with him and I continue to get better. When you have good results, the emotion is stronger when you share it with someone in your family. With the Energy Corse team, my team manager Mick Panigada and my father, we have found a perfect balance.

ENTRETIEN FIA KARTING AVEC TOMASS STOLCERMANIS

“AVEC MON PÈRE COMME MÉCANO, ON A TROUVÉ LE BON ÉQUILIBRE”

Un pilote letton de 14 ans en première ligne d'un Championnat du Monde FIA Karting et dans le top-3 d'une épreuve du Championnat d'Europe, cela n'est pas fréquent ! C'est pourtant ce qu'a réalisé en 2021 le jeune Tomass Stolcermanis (14 ans) dans la catégorie OK-Junior avec son père pour l'assistance de son kart. Une belle histoire de famille qui continue cette saison en OK avec encore des performances encourageantes.

A QUAND REMONTENT VOS DÉBUTS EN KARTING ?

J'avais déjà un volant dans les mains à l'âge de 3 ans et demi, j'adorais ça ! Il faut dire que mon père a été pilote de kart et d'automobile par le passé, c'est un vrai passionné. J'avais 6 ans quand j'ai participé à ma première course en Rotax Micro Max. J'ai beaucoup roulé dans mon pays, la Lettonie, où nous avons la chance d'avoir plusieurs pistes de kart, dont certaines de qualité. J'ai gagné mon premier Championnat National en Mini à 8 ans. J'ai participé à quelques finales internationales de challenges de marque. Je ne suis passé en OK-Junior qu'en 2021 et j'ai pris la décision de monter en OK en 2022. Cela a nécessité une

organisation différente. Je prends davantage l'avion et j'ai choisi de suivre l'école par correspondance.

QUE PENSEZ-VOUS DU MATÉRIEL UTILISÉ DANS LES CATÉGORIES FIA KARTING ?

J'apprécie vraiment ces karts très performants, avec beaucoup de potentiel. Ils permettent de garder de la vitesse tout au long du virage. Ce n'est pas facile d'en tirer le maximum, mais c'est ce qui est intéressant. Il est primordial d'exploiter toute la puissance du moteur à chaque endroit du circuit. Cela sous-entend de définir le meilleur set-up, tant au niveau du châssis que du moteur. Pour cela, il faut donner à son mécanicien et à son team les meilleures informations, savoir traduire ses sensations, avoir un bon feeling. Plus le pilote se sent à l'aise avec son matériel, plus il peut faire la différence avec son pilotage et donc son mental.

QU'AVEZ-VOUS PENSÉ DE LA CONCURRENCE EN ARRIVANT EN OK ?

Le niveau des pilotes y est très élevé, c'est un combat incessant pour atteindre les meilleures places. Il faut vaincre son stress et garder la tête froide pour être capable de se donner à 100% à chaque instant de la course. Il est important d'être rapide aux essais libres, mais le plus difficile est de confirmer dès que la course commence, aux essais chronométrés d'abord, puis dans toutes les manches et bien sûr en finale. Tous les pilotes ne gèrent pas la pression de la même manière.

QUEL BILAN AVEZ-VOUS TIRÉ DU CHAMPIONNAT DU MONDE FIA KARTING À CAMPILLOS ?

Cinquième d'une telle épreuve est un bon résultat, mais je suis resté sur ma faim. J'étais très rapide sur le sec, j'ai gagné ma place en première ligne sur la grille de départ de la finale et j'espérais me battre pour la victoire. J'ai pris ma revanche à la Rotax Grand Finals à Bahreïn que j'ai dominée des chronos à la finale. Déjà durant la saison 2021, j'avais eu l'occasion de gagner une épreuve de la IAME Euro Series en Italie pour ma première expérience dans la catégorie X30 Junior. Cette saison, je vise le podium dans les Championnats d'Europe et du Monde FIA Karting en OK.

A L'INTÉRIEUR DES TEAMS, IL EST DÉSORMAIS RARE DE TROUVER DES PÈRES ASSURER L'ASSISTANCE DE LEUR FILS. COMMENT VIVEZ-VOUS CETTE SITUATION ?

Personnellement, j'avoue que cela se passe très bien. Dans le milieu, mon père est reconnu comme un excellent mécanicien. Nous avons de très bonnes relations et il a l'avantage de très bien me connaître. Il ressent parfaitement quand je suis moins en forme ou quand je fais des erreurs. Du bord de la piste et dans le stand, il sait analyser rapidement la situation, ce qui nous aide à prendre les bonnes décisions. On partage beaucoup de choses. Bien sûr, il lui arrive de s'énerver. Mais au bout du compte, je progresse à ses côtés et je deviens meilleur. En cas de bons résultats, l'émotion est plus forte lorsqu'on la partage avec quelqu'un de sa famille. Avec l'équipe Energy Corse, mon team manager Mick Panigada et mon père, on a trouvé un parfait équilibre.